

C'est formidable



La première promo de l'école IA, à Issy-les-Moulineaux, a fait sa rentrée début mars.

L'IA passe à la technique

Microsoft France se lance dans la formation en intelligence artificielle

Au premier étage de l'immense siège de Microsoft France, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), ils sont vingt-quatre ce matin du 6 mars à sortir trousse, cahiers et... ordinateurs portables. Dans d'anciens bureaux transformés en salle de classe, la première promo de l'école IA (pour Intelligence artificielle) fait sa rentrée. Pendant sept mois, ces élèves, âgés de 19 à 39 ans, profiteront gratuitement de cours dispensés par des experts du secteur, en partenariat avec Simplon, une entreprise solidaire de formation au numérique. Puis, pendant un an, ils travailleront dans le cadre d'un contrat de professionnalisation au sein de l'une des nombreuses sociétés associées. La particularité de cette école, créée en partenariat avec Pôle emploi?

« Elle s'adresse aux personnes éloignées du monde du travail, en reconversion ou ayant arrêté leurs études, indique Corinne Caillaud, directrice des affaires publiques, externes et juridiques chez Microsoft. Seuls impératifs pour les candidats : la maîtrise d'au moins un langage de programmation et des compétences en mathématiques – calcul différentiel, probabilités et statistiques. »

La promo compte 30 % de filles

Les étudiants ont également été sélectionnés sur leur motivation et leur projet professionnel. « J'aimerais développer des outils qui soulageront les professeurs, révèle par exemple Nisha Allavudeen, 24 ans, diplômée d'une

licence en sciences de l'éducation. Ils disposeront ainsi de plus de temps pour les élèves en difficulté si certaines tâches sont effectuées par des machines. »

Cette formation, qui compte 30 % de filles et des profils d'horizons divers, entend également démocratiser l'accès à l'intelligence artificielle. « Pour qu'elle serve au plus grand nombre, il est primordial que cette technologie soit développée par des femmes, des personnes issues de la diversité et pas uniquement par de jeunes hommes blancs surdiplômés », affirme Carlo Purassanta, patron de Microsoft France. Cette formation est sanctionnée par une certification « technicien de l'IA » (niveau bac +3), profil très prisé par les recruteurs. ■

Clémence Levasseur, photo Corentin Fohlen